



« Rarement document sociétal – en l’occurrence le récit d’une exécution capitale au Texas – aura été plus proche du témoignage spirituel : c’est que les deux auteurs, Danièle et René Sirven, sont animés d’une foi travaillée à l’aune de leurs lectures, notamment celle des livres de leur amie Marie Balmory qui préface leur témoignage »

L’Homme en question N°11, printemps 2014

Sans oublier la post-face de Robert Badinter et d’autres lectures essentielles : Annick de Souzenelle, Maurice Bellet, René Girard, Victor Hugo, François Villon....

Au bout du couloir

Un couple raconte les dix années pendant lesquelles il a accompagné un condamné à mort américain. Un témoignage émouvant qui vaut n'importe quel plaidoyer abolitionniste.

Documentaire : « Corps exécuté »,
de Marie Viloin. **Dimanche 6 avril**
France 2 11h30

LEUR VIE A BASCULÉ le jour où ils ont croisé la route de Rickey. C'était en 2003. Sur les conseils d'amis, René et Danièle Sirven s'engagent à écrire à des condamnés à mort aux Etats-Unis et à contribuer à financer leur défense. Après avoir échangé quelques lettres avec Rickey Lynn Lewis, le couple profite d'un séjour au Texas pour rencontrer ce Noir américain de 40 ans détenu à la prison de Polunsky Unit. A partir de ce jour-là, et jusqu'à son exécution le 9 avril 2013, René et Danièle soutiendront Rickey. « Dix années d'accompagnement réciproque », selon leurs propres mots. Et une expérience unique dont ils témoignent dans « Corps exécuté », un 26 minutes diffusé dans le cadre de l'émission « le Jour du Seigneur », et dans « la Souffrance et la grâce. Récit d'une exécution », qui sort début avril chez Albin Michel. Pudique, ce couple engagé raconte la première fois où il a pénétré au sein de l'univers carcéral américain et approché les couloirs de la mort. 2 700 prisonniers, 450 condamnés : « Nous avons compulsé des chiffres pour avoir une petite idée de là où nous allions mais, en réalité, ça n'est pas imaginable », confesse Danièle. Ce qui ne les empêche pas de partager « un moment de communion » avec le condamné à mort. Tous deux se remémorent son sourire, « le regard [qui] a traversé la vitre » et ce désespoir le submergeant quand il a appris qu'il allait bientôt être exécuté. Quelques jours avant la date fatidique, Rickey bénéficie d'un sursis : il va durer dix ans, au motif qu'il est considéré comme retardé mental. Toutes ces années, il va les mettre à profit. Et réaliser qu'il n'est pas seul, qu'il est même aimé. Il va aussi tenter d'approcher l'idée de la mort, cette idée qu'« ils vont tuer [son] corps mais pas [son] âme ». Au moment de son exécu-



Rickey Lynn Lewis
entouré de René
et Danièle Sirven.

tion, il aura d'ailleurs le temps de lâcher « I am » (je suis). Avant de s'éteindre au bout de quatorze longues minutes. Si le documentaire passe volontairement sous silence son enfance difficile – il a été battu et abusé –, autant que les raisons pour lesquelles il a été condamné – le meurtre de George Newman, qu'il a toujours nié, et le viol de sa fiancée, qu'il a en revanche reconnu –, c'est

pour mieux dénoncer un système judiciaire américain dévoyé. A lui seul, le Texas revendique aujourd'hui plus du tiers des exécutions aux Etats-Unis. Et seuls deux condamnés à mort y ont été graciés depuis le rétablissement de la peine capitale en 1976. Pourtant, des tests de QI effectués sur Rickey le rangeaient dans la catégorie retardé mental et la justice les a validés avant de se rétracter. Le sort du repentant a tenu à quelques points...

Comme pour prolonger la réflexion, on n'a qu'une envie, après avoir vu « Corps exécuté » : se replonger dans « Un moment dans la vie de Hank Skinner », un poignant documentaire sur un autre détenu de Polunsky Unit. Qui, lui, attend toujours dans les couloirs de la mort. **FLORE DE BODMAN**

“Ils vont tuer mon corps, mais ils ne tueront pas mon âme.”



TÉLÉ-RADIO

MA PRÉFÉRENCE

GUILLEMETTE DE LA BORIE

Incarnation

Pour le temps du Carême, « Le Jour du Seigneur » propose une série de documentaires (1) traitant de l'incarnation.

« Comment comprendre avec des mots d'aujourd'hui cette notion d'incarnation, qui est au centre de notre foi ? », s'est demandée Marie Viloin, la réalisatrice de ces documentaires de 26 minutes chacun. Pour *Corps souffrant*, elle a accompagné Dominique Trimoulet, prêtre de la Mission de France, et aide-soignant, dans sa tournée de soins auprès de personnes dépendantes. La chair est filmée là au plus intime, au plus réaliste, avec des gestes qui rappellent irrésistiblement ceux du lavement des pieds du Jeudi saint, beaux, tendres, et respectueux. « Mes mains me permettent d'appréhender l'autre », explique-t-il.

Avec *Mon corps*, c'est un frère dominicain du couvent de la Tourette qui raconte son itinéraire corporel-spirituel, souffrances et hypersensibilité comprises, sa manière à lui, le religieux, d'habiter son corps pour exister, de le faire entrer en résonance avec la beauté des lieux : « Je m'identifie au Christ, qui a vécu cela avant moi, et est

avec moi pour le vivre ». Le troisième film, *Corps fragile*, parle du handicap, à travers l'intelligence et le rire de Jean-Baptiste Hibon, coach en entreprise, et infirme moteur cérébral. Ou l'inverse, puisque c'est cela que l'on perçoit en premier : avec ses gestes désarticulés, sa diction lente et encombrée, il nous oblige, et oblige son interlocuteur à prendre en compte le handicap, et à mettre le doigt sur nos propres fragilités.

Enfin, dernière étape vers Pâques, *Le corps exécuté* : un couple de septuagénaires français, Danièle et René Sirven, ont accompagné durant dix ans Rickey-Lynn Lewis, Noir américain de 50 ans, dans le couloir de la mort de sa prison, jusqu'à son exécution en avril 2013, par injection létale. À travers le récit de cette histoire d'amour et d'horreur, au fil des lettres et des visites, un homme se tient debout, sourit et aime.

(1) *Corps et âmes*, du 16 mars au 6 avril 2014, dimanche à 11 h 30 sur France 2.

Ces documentaires sont disponibles en « replay » durant quinze jours après la diffusion, puis en DVD dans les librairies religieuses.

À LIRE également *La Souffrance et la Grâce, récit d'une exécution* de Danièle et René Sirven Éd. Albin Michel, avril 2013, 16 €.

« Je m'identifie au Christ, qui a vécu cela avant moi, et est avec moi pour le vivre. »

Image non disponible.
Restriction de l'éditeur

